



## Une prévention du décrochage

# “Chute libre”



Le “conte” qui sous-tend l’animation présente cinq jeunes qui, du fait d’un absentéisme répété, d’exclusion suite à un comportement problématique ou d’un abandon volontaire de l’école, ont intégré une “Classe relais”. Celle-ci les a inscrits à un stage de parapente au cours duquel l’intervenant les a rencontrés et filmés.

“ C’étaient des élèves ordinaires, aux résultats scolaires faibles, moyens ou bons. Ils ont décroché de l’école ou bien y viennent encore, mais s’absentent souvent et ne se mobilisent pas sur les apprentissages : ce sont les “décrocheurs de l’intérieur”... Comment en sont-ils arrivés là ?

Les cinq exemples proposés dans “Chute libre” permettent de sortir de la recherche de “responsables”, voire de “coupables” et les conclusions des échanges ne peuvent que rejoindre celles des enseignants et des autres personnels scolaires qui ont tenté de sortir des logiques d’exclusion ou d’abandon, qui ont changé de regard sur les élèves en risque de déscolarisation, qui ont établi des relations continues avec les familles, etc. Bref, qui infirment l’idée du fatalisme de l’échec et du déterminisme social, et témoignent de la diversité des postures possibles et des points à partir desquels les processus peuvent s’inverser. ”

*Maryse Esterle, Sociologue, enseignante chercheuse à l’Université d’Artois - IUFM du Nord-Pas-de-Calais, et membre du CESDIP- CNRS, spécialiste du décrochage et des déviations en milieu scolaire, auteure de “Les élèves transparents : les arrêts de scolarité avant 16 ans”(Presses Universitaires du Septentrion - 2007).*



L’animation s’appuie sur une allégorie : le décrochage... aéronautique. Des films pris au cours d’un stage de parapente vont d’abord résumer les comportements significatifs de chacun des 5 jeunes parapentistes, puis les interviews-confidences de chacun d’eux vont expliciter leurs parcours scolaires et servir de base aux échanges entre participants.

L’un juge le système scolaire inadapté, l’autre met en cause l’orientation scolaire, le troisième ne voit pas comment ses études peuvent lui ouvrir des perspectives professionnelles, le quatrième fait face à des contraintes familiales et le dernier subit les stigmates de sa Cité.

Pour eux le décrochage est vu comme une suite logique à leurs aspirations contrariées, une réaction à ce qu’ils ressentent à l’école, une conséquence de leur environnement. Certains semblent rechercher dans l’abandon scolaire une possibilité de s’insérer socialement, d’autres une expérience d’apprentissage et une valorisation de soi.

L’allégorie trouve son application tout au long de l’animation : les participants – tel le moniteur que l’on voit conseiller les parapentistes - vont jouer le rôle de personnes de leur entourage soucieux de les aider par des avis et conseils.

L’animation propose aux participants (élèves, parents, équipes enseignantes, sanitaires et sociales) d’imaginer ce qui se passe dans la tête de ces jeunes et de rechercher ce qui pourrait les aider dans leur création d’un projet de vie.

Elle aide à comprendre ce qui peut conduire au décrochage (celui des décrocheurs “physiques” et celui - plus fréquent - des “décrocheurs dans leur tête”, toujours présents en classe).



Une animation qui peut faciliter la coexistence de jeunes qui semblent ne rien avoir en commun.

Citoyenneté, droits et devoirs, laïcité, éducation routière, promotion de la santé, prévention des toxicomanies, des comportements à risques, des incivilités et de la violence, mise en cause des attitudes racistes ou sexistes, insertion professionnelle, construction européenne, sensibilisation à l’environnement, accompagnement parental, etc.

**42 OUTILS D’ANIMATION COLLECTIVE**

Documentation gratuite et tarifs sur simple demande par mail ou : 24 rue Lapostol 92150 Suresnes - Fax : 01 42 04 01 80